

SITE CLASSÉ

Arrêté du 20 mars 1912.

CRITÈRE : Pittoresque**TPOLOGIE** :

Site urbain, bourg, village

MOTIVATION DE PROTECTION

« Autour des remparts de la ville de Laon, s'étendait autrefois une ceinture presque complète de promenades (...) aujourd'hui malheureusement interrompue. Il n'en subsiste que trois tronçons : le premier, formé par la promenade du Nord, anciennement promenade Germaine, et par les allées qui contournent les bastions de la citadelle (...); le second tronçon est le bois Saint-Vincent qui entoure presque entièrement les restes de l'Abbaye; la troisième enfin est la longue et belle promenade Saint-Just » (Rapport de la Commission Départementale des Sites, séance du 28 janvier 1911).

DÉLIMITATION-SUPERFICIE

16,58 hectares.

PROPRIÉTÉ PUBLIQUE

(Etat, commune de Laon) ET PRIVÉE.

AUTRES PROTECTIONS :

Abords de nombreux monuments historiques (70).

. Anciens remparts inscrits monuments historiques (13 juin 1927)

. Secteur Sauvegardé, 370 ha (29 mai 1968).

Illustration ci-dessus : Vue générale de Laon d'après une gravure du XVI^e siècle, publiée dans la Revue du Touring-club de France 1936/04. Provenance : Gallica bnf.fr

**Une butte témoin fortifiée**

La « montagne de Laon », butte témoin de sables et de roches calcaires se dresse dans la plaine. L'ancienne ville de Laon épouse le relief de cette forteresse naturelle. La cité est habitée depuis l'époque gauloise. Les premières fortifications dateraient peut-être du I^{er} siècle. Elles sont attestées dès le III^e siècle à la période des invasions. Devenue capitale du Royaume à l'époque carolingienne, entre le VIII^e et le X^e siècle, Laon accueille les Rois de France. Dès le Haut Moyen-Age, elle devient un enjeu stratégique. La fortification de la ville est établie en plusieurs phases du IX^e au XIX^e siècle. Les remparts s'appuient sur le relief naturel et sur l'utilisation de la pierre calcaire extraite de la montagne. Ils s'étirent sur plus de 6 km autour de la butte et de la ville haute.

Vers le milieu du XIII^e siècle, l'enceinte est agrandie pour englober le bourg et la partie la plus occidentale de la ville. La base Mérimée du Ministère de la culture précise « l'enceinte était composée de fossés secs, de courtines avec contreforts et de tours circulaires ou carrées. Les fortifications furent reconstruites et réparées jusqu'au milieu du XVII^e siècle. En 1595, est construite une citadelle par Antoine Estienne, elle sera restaurée au XIX^e siècle. Au XVIII^e siècle, les fossés sont comblés. Des dix-huit portes du XIII^e siècle, en restent trois des plus importantes. Une dizaine de tours, sur une quarantaine, subsistent encore, sans aménagements intérieurs ».

Des promenades sur les fossés des anciens remparts

Au XVIII^e siècle, les fossés des remparts sont remblayés. Des promenades plantées d'arbres sont aménagées afin d'embellir la ville. Les remparts seront conservés.





LAON
25 986 habitants
(Insee RGP 2010)

FRÉQUENTATION DU SITE

- . touristique, promenade.
- . Itinéraire de découverte, dépliant «Circuit de la couronne»
- . circulation et stationnement sur certaines sections

AMÉNAGEMENT- ENTRETIEN

- . Ville de Laon, Document de Gestion des promenades et squares environnant la ville de Laon
- . Aménagement et replantation

SIGNALÉTIQUE :

- . Pas de signalétique «Site»
- . panneaux touristiques ponctuels
- . Circuit balisé «Circuit de la couronne»

MUTATIONS :

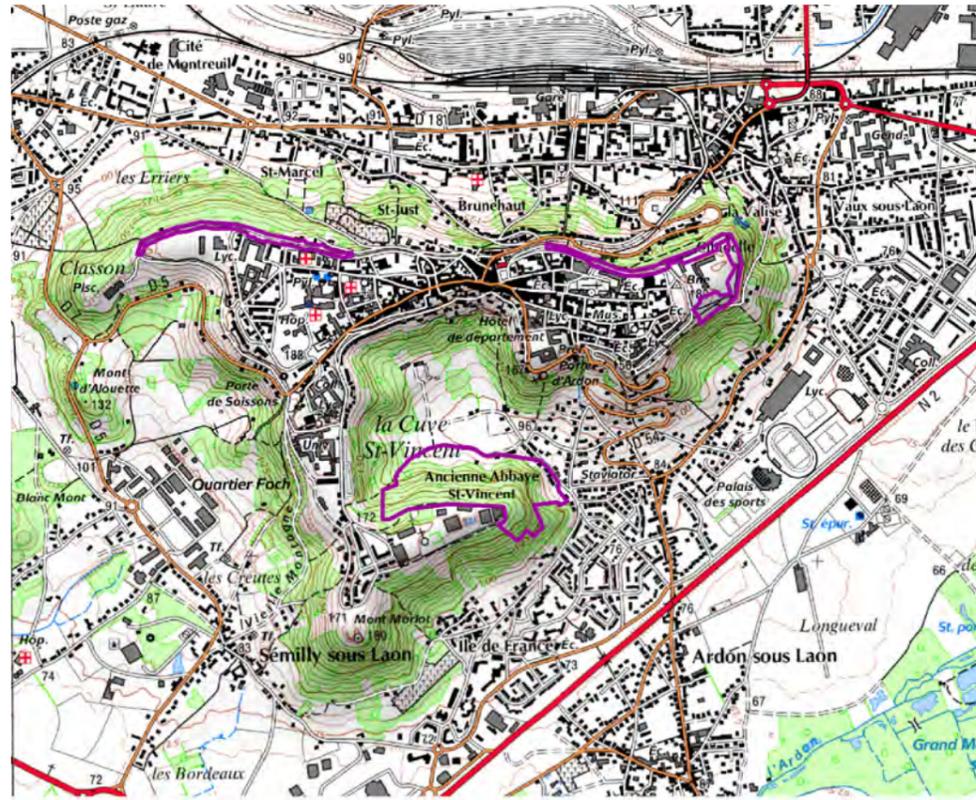
- . Etat : Bon à dégradé
- . Evolution : Touristique, fréquentation, dynamiques naturelles.
- . Restauration de certains secteurs en cours

ENJEUX-PRÉCONISATIONS

- . réaménagements à inscrire dans l'aspect patrimonial du site

POUR EN SAVOIR PLUS

- . Dépliant «Circuit de la couronne», Office de Tourisme de Laon
- . BUR (Michel), dir., *Histoire de Laon et du Laonnais*. Privat, 1987
- . PLOUVIER (Martine), *Laon. Ville haute. Aisne*. Coll. «Image du Patrimoine», n° 66. Inventaire Général de Picardie, 1989, 64 pages



Scan25® © IGN

Le site protège :

- au nord, l'ancienne *promenade du nord ou Germaine* (promenade Yitztak Rabin), située au pied du rempart Saint-Rémy, en contrebas de la cathédrale et du palais épiscopal. La route longée de parkings a été aménagée et plantée de tilleuls taillés. La vue s'ouvre sur la campagne environnante et les extensions urbaines dans la plaine, au pied de la butte.
- à l'est, dans la continuité, la *promenade de la citadelle*. Une promenade piétonne en stabilisé, bordée de pelouses, contourne les bastions. Elle alterne de remarquables points de vues ouverts sur le paysage ou masqués par les boisements des coteaux. Des alignements de tilleuls font place à l'est et au sud à de grands arbres au caractère ornemental (marronniers, frênes...). Face à la pente, la haute clôture grillagée accompagnée d'une haie de troènes gagnerait à être mieux adaptée au site.
- au nord-ouest, la *promenade Saint-Just*, située au pied du rempart Saint-Just en cours de restauration partielle. La promenade a perdu une partie de sa beauté et de son aspect patrimonial. Une large voirie en enrobé suit le tracé du rempart. Bordée de bordures béton et de luminaires routiers, elle a été récemment plantée d'alignement de chênes et de quelques arbres divers au droit des élargissements du fossé remblayé. Des immeubles modernes surplombent la promenade au-dessus du rempart. La végétation du coteau occulte la vue sur le paysage. Vers l'ouest le rempart s'éboule et se couvre de végétation. La voie en impasse, utilisée par les vélos et les piétons est également accessible aux voitures.
- Enfin, au sud, le *Bois Saint-Vincent*. Celui-ci fait le tour des remparts conservés de l'abbaye Saint-Vincent. Celle-ci se dressait sur un éperon face à la ville. Elle avait sa propre enceinte indépendante de celle de Laon. Henri IV s'y installa lors du siège de la ville au XVI^e siècle. Le logis abbatial, datant du XVIII^e siècle a été la proie d'un incendie en juin 2008. La toiture a été détruite. Une très belle vue de la ville s'offre encore depuis les points hauts, entre les boisements des versants autrefois plantés de vignes.

Dans l'ensemble, les promenades ont conservé le caractère décrit en 1911 : « *une couronne de verdure sous une couronne murale* ». La végétation des coteaux atténuée cependant la perception des promenades et les abords de la butte de Laon s'urbanisent.

